



Kleinere Mitteilungen.  
*Communications diverses.*



**Au Grand Conseil vaudois**, séance du 9 mai 1911. La motion de MM. Morerod et consorts concernant la protection des oiseaux utiles à l'agriculture a été renvoyée à une commission au nom de laquelle rapporte M. Beauverd. L'orateur fait un exposé très complet de la question. Seuls les oiseaux peuvent combattre avec succès la formidable armée des insectes (2700 espèces), nuisibles à l'agriculture et à la viticulture. Leur appétit insatiable est notre sauvegarde. Un couple de moineaux massacre en une semaine 3000 chenilles et vers. Une mésange détruit en un jour de 450 à 500 insectes. Le coucou fait une consommation exagérée de chenilles. Quant au martinet noir, il lui faut chaque jours ses 480 insectes. Malheureusement, on constate depuis quelques années une diminution inquiétante du nombre des oiseaux insectivores. A quoi faut-il attribuer cette diminution? On a parlé des massacres de petits oiseaux en Italie, mais il y a d'autres causes, qui nous touchent de plus près, au nombre desquelles il faut citer: les chats errants, la disparition des haies, les exigences de la mode. Sur ce dernier point, les femmes se sont émues. Des ligues se sont fondées pour combattre le port des chapeaux ornés de dépouilles d'oiseaux. Les ligues de „femmes sans plumes“ font une œuvre excellente. Le rapporteur voit un remède à la situation dans l'application plus rigoureuse des lois existantes, le rétablissement des haies, l'usage des nichoirs artificiels, l'établissement dans les terrains de peu de valeur, de plantations servant d'asiles aux oiseaux. Il serait utile également d'instituer dans nos écoles un enseignement spécial sur la protection des oiseaux et de traiter la question dans une brochure qui serait largement répandue. La commission propose le renvoi de la motion Morerod au Conseil d'Etat, avec pressante recommandation. On adopte sans débat les conclusions de M. Beauverd dont le rapport, écouté avec attention, a été applaudi.

**Im Hafen von Genf.** Am 12. März 1911 waren im Hafen von Genf noch ca. 400 Stück *Schwarze Wasserschühner* (*Fulica atra* L.), 241, vorhanden. Dieselben haben sich also zum Teil schon verzogen, seitdem sie von Herrn A. Aeschbacher (vide No. 5) am 23. Dezember 1910 dort beobachtet wurden. Von der *Lachmöve* (*Xema ridibundum* L.) 346, waren noch ca. 250 Stück vorhanden. Ferner beobachtete ich ca. 20 Stück *Zwergsteissfüsse* (*Podiceps minor* Gm.), 318, die gleiche Zahl *Reiherenten* (*Fuligula cristata*, Leach) 298, ein Dutzend *Tafelenten* (*Fuligula ferina*, L.), 296, und ein Paar *Stockenten* (*Anas boschas*, L.), 287.

Bei der *Reiherente* steht in der Uebersicht des „Katalog der schweizer. Vögel“ die Bemerkung, dass sie in der Nähe von Genf nisten müsse, da sie sich im Herbst frühzeitig bei dieser Stadt einfinde und im Frühling bis spät dort aufhalte,

Es ist mir nicht bekannt, ob inzwischen deren Nistorte gefunden worden

sind. Nach dem neuen Naumann nistet diese Ente erst im Mai/Juni. Aehnlich verhält es sich mit der *Tafelente*, inbezug der Brutzeit. Somit wäre noch genügend Zeit vorhanden, um einen entfernteren Nistort aufzusuchen. Allerdings ziehen die meisten Enten schon im März, obschon sie mit dem Nisten noch zuwarten bis die Sumpfgewächse eine gewisse Höhe erreicht haben.

Es wird daher von besonderem Interesse sein, wenn die genauen Daten der Ankunft und des Abzuges dieser Enten festgestellt werden. Auch durch das Beringen kann hier vielleicht einmal Aufschluss erhalten werden.

Unsere vielen guten Beobachter in Genf werden gewiss die nötigen Notizen sammeln. Die Veröffentlichung solcher Berichte in unserem „Ornithologischen Beobachter“ wäre sicher den meisten Lesern erwünscht, da die wenigsten eine solche prächtige Gelegenheit besitzen, das Wassergeflügel zu beobachten, wie sie der ganze Léman und speziell der Hafen von Genf bietet.

In der Umgebung von Coppet befanden sich Scharen von *Lachmöven*, bis zu 100 Stück miteinander, ziemlich weit vom See entfernt, auf den Feldern.

A. Hess, Bern.

**Pauvres cigognes.** — Voilà maintenant que les corbeaux vont causer leur mort. On sait comme leur vie fut, jusqu'à présent, respectée en Alsace. La cigogne, c'est l'ibis sacré de l'Alsacien. Au surplus, dans maints pays de l'Europe, quiconque tue une cigogne est, de droit, lapidé. C'est tout dire. Et voilà que, dans les plaines d'Alsace, des cigognes tombent en grand nombre, depuis quelque temps, empoisonnées avec le concours inintelligent des autorités! Certaines sociétés de classe désireuses de détruire les corbeaux genants, ont eu l'idée de répandre à profusion des œufs empoisonnés. Malheureusement, il n'y a pas que les corbeaux pour être friands de l'œuf abandonné dans la plaine. Les cigognes aussi se sont jetées sur les fallacieuses aubaines... Et elles meurent en grand nombre. Elles meurent empoisonnées comme les vulgaires corbeaux, ce dont la population s'indigne. On demande que ce système de guerre à l'oiseau noir soit prohibé, alors que la police, au contraire, l'encourage. Rien n'est plus juste que ce vœu. Paix aux cigognes! On peut se débarrasser des corbeaux autrement.

Feuille d'Avis, 23 mai 1911.



## Vom Büchertisch.



**Anleitung zum Aushängen von Nisthöhlen**, herausgegeben von der *Vogelschutzkommission der Schweizerischen Ornithologischen Gesellschaft*.

Eine wertvolle Flugschrift, in welcher wir nur eines, was wir allerdings für äusserst wichtig halten, vermissen: Anleitungen zum Selbstanfertigen von Nistkästen und besonders die nötigen Massangaben. Wir wissen ja sehr wohl, dass es wünschenswert wäre, wenn die Berlepsch-Nisthöhlen allgemein eingeführt würden. Aber sie sind viel zu teuer, als dass man je dem grossen Publikum solches zumuten dürfte und ihre Vorteile sind nun doch nicht derart, dass nur sie das Heil der Vogelwelt bedeuten und dass daneben nicht auch andere und zwar höchst primitive Modelle existenzberechtigt wären. Wenn